

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	Réduire le tabagisme en établissement pénitentiaire : un programme de recherche interventionnelle TABAPRI
Coordonnateur scientifique du projet	Karine CHEVREUL UMR1123 ECEVE INSERM
Référence de l'appel à projets (année)	Appel à projets de Lutte contre le Tabagisme - 2018

1) Contexte et objectifs du projet

En France, la consommation de tabac chez les personnes détenues est bien plus élevée que dans la population générale, atteignant 73%. Ce phénomène s'explique par la surreprésentation des personnes en situation de précarité et par le rôle joué par le tabac en prison : gestion du stress, socialisation, et monnaie d'échange. Malgré une volonté d'arrêt chez une majorité de détenus, les obstacles sont nombreux : manque d'information, accès limité aux soins, environnement stressant, forte dépendance, et pathologies mentales associées. Les interventions spécifiques restent rares, et les personnels sanitaires accordent souvent la priorité à d'autres addictions.

Le projet TABAPRI vise à construire et évaluer une intervention pour réduire l'exposition au tabac (active et passive) en établissement pénitentiaire. Les sous-objectifs sont :

1. Co-construire l'intervention avec toutes les parties prenantes.
2. Expérimenter l'intervention et évaluer son efficacité, efficience et implémentation.

2) Méthodologies utilisées

Le projet TABAPRI a reposé sur l'utilisation des méthodes mixtes mêlant, pour la phase de co-construction, entretiens semi-directifs (détenus et professionnels sanitaires et pénitentiaires), observations de terrain et focus-groupes (détenus), et pour la phase d'évaluation un design quasi-expérimental dans 8 établissements complété d'entretiens pour l'étude de l'implémentation de l'intervention.

3) Principaux résultats

Le tabac aide les détenus à gérer leurs émotions et structure les interactions sociales. Les freins à l'arrêt du tabac incluent le manque d'activités, un accès limité aux méthodes de substitution, des représentations erronées sur le sevrage, et un niveau élevé de tabagisme passif. Les facteurs favorisant la réduction de la consommation incluent le soutien entre codétenus, l'appui des proches, l'utilisation des traitements de substitution, et la participation à des activités de remplacement. L'intervention « Tabac émoi » propose un accompagnement

personnalisé, implique les professionnels pénitentiaires, et valorise le soutien entre pairs à travers une série d'ateliers alimenter par des capsules vidéos réalisées avec des détenus, des experts thématiques et des surveillants. Le dispositif est composé d'un théâtre-forum « Les Enfumés », d'ateliers thématiques, de groupes de soutien entre pairs, et d'un module de sensibilisation pour les surveillants.

Les résultats préliminaires de l'étude d'efficacité montrent une diminution des achats de tabac en cantine, et une augmentation des arrêts volontaires d'au moins 24h. Les participants au dispositif fumaient moins de cigarettes par jour et avaient un niveau de dépendance plus bas 3 mois après la mise en place de l'intervention comparés aux non-participants, et consultaient davantage pour des questions en lien avec le tabac.

4) Impacts potentiels de ces résultats

Le projet TABAPRI apporte une réponse innovante et participative à un enjeu majeur de santé publique en milieu carcéral. Il permet de mieux comprendre les usages du tabac en prison et propose une boîte à outils adaptée aux réalités de la détention. À terme, ce projet pourrait améliorer les conditions de vie en prison, réduire les inégalités de santé, et inspirer d'autres actions de promotion de la santé dans des contextes de grande précarité.